

SUR L'IMMIGRATION DE MOLLUSQUES
INDO-PACIFIQUES DANS LES EAUX COTIÈRES
DE LA PALESTINE

par G. HAAS

Docteur ès-sciences

(Université Hébraïque, Jérusalem)

Dans son étude sur « *Les Mollusques Marins de la Syrie* » (7, 1938), Pallary mentionne un certain nombre d'espèces de Mollusques qui sont d'origine indo-pacifique (Mer Rouge) et qui ont été trouvées sur les côtes du Levant :

1. *Fusus marmoratus* Phil., entre St-Jean d'Acre et Caïffa à une profondeur de 50 m. ; un exemplaire roulé (p. 19) ;
2. *Murex tribulus* L., près de Djébail ; un exemplaire roulé (p. 27) ;
3. *Cerithium scabridum* Phil., Jaffa, cap Carmel, Haizaran, Saïda, Beyrouth, Lattaquieh (p. 35) ;
4. *Pirenella Cailliaudi* P. et M., Lattaquieh (p. 35) ;
5. *Meleagrina albina* Lmk., sur toute la côte (p. 48) (1) ;
6. *Malleus regula* Forskål, Djounieh, Batroun, Rouad (p. 49) ;
7. *Mytilus variabilis* Krauss, Beyrouth (p. 49) ;
8. *Mactra olorina* Phil., Beyrouth (p. 55) (2) ;

En ce qui concerne les Mollusques des côtes de Palestine, j'avais publié une liste (10, 1937) où j'avais mentionné les formes d'origine érythréenne suivantes :

1. *Cerithium erythræonense* Lmk. ;
2. *C. scabridum* Phil. ;
3. *Cypraea moneta* L. ;
4. *Conus arenatus* Hwass ;
5. *Arcæ rufescens* Reeve ;
6. *Mytilus variabilis* Krauss ;
7. *Malleus regula* Forskål ;
8. *Pteria occa* Reeve ;
9. *Hippopus hippopus* L.

Depuis, J. Carmin a publié une note (11, 1946), mentionnant *Pinctada vulgaris* Schumacher (= *Pteria occa* Reeve) et *Malleus regula* Fsk. A propos de cette dernière espèce, l'auteur souligne

(1) Dautzenberg (1, 1895) étudie la présence de *Meleagrina radiata* Deshayes jusque sur les côtes de l'Algérie et de la Tunisie.

(2) Les espèces 1, 7 et 8 n'ont pas été trouvées par Pallary lui-même, mais ont été relevées dans l'article de Gruvel et Moazzo (8, 1929).

« qu'il est encore douteux qu'elle se soit réellement établie sur les rives de la Méditerranée ».

Le matériel recueilli depuis la publication de ma première liste me permet d'ajouter plusieurs espèces érythréennes nouvelles et de donner plus de précisions sur les localités et l'habitat de quelques-unes des formes signalées.

Les nouvelles espèces, dont je dois la détermination comme pour les premières à M. Tomlin, sont :

1. *Diodora ruepellii* Sow. ;
2. *Fulvia australis* Sow. ;
3. *Clementia papyracea* Gray ;
4. *Paphia undulata* Born.

Pinctada vulgaris Sch. est très abondante et peut être trouvée partout attachée aux faces ombragées des rochers (calcaire aussi bien que grès), à des profondeurs de moins d'un mètre ; mes récoltes se sont étendues sur toute la côte explorée, du nord d'Acre à Gaza. Cette espèce s'est développée en nombre considérable et en exemplaires relativement grands, ensemble avec *Chama gryphoides* L. dans le canal bétonné de la station électrique de Tel-Aviv, près du rivage.

Les coquilles vides sont parmi les plus communes de celles rencontrées sur la côte.

Malleus regula Fsk. n'est peut-être pas aussi répandue que l'espèce précédente, mais est souvent trouvée sur les pierres de la jetée principale du port de Caïffa. Localités : du nord d'Acre à Jaffa (Ajami).

Mytilus variabilis Krauss. Cette espèce se rencontre, — en peu d'exemplaires seulement —, surtout en compagnie de *M. minimus* Phil., qui couvre les faces plates des rochers de grès de certaines parties de la zone des marées (environs de Tel-Aviv et Athlit).

Ces trois espèces sont typiquement littorales et peuvent être recueillies sans aucun équipement spécial.

Fulvia australis Sow. (exemplaires vivants, 10, 1937; par 35 m. près de Gaza) (1) ; 2 autres coquilles avec à l'intérieur des restes de l'animal, de Kiriath Motzkin, au nord de Caïffa.

Paphia undulata Born. Des exemplaires vivants ont été dragués près de l'entrée du port de Caïffa, et près de Gaza à une profondeur de 35 m.

Arca rufescens Reeve. Des valves ont été recueillies sur la plage de Tel-Aviv, mais surtout au sud de Jaffa (Ajami) et dans

(1) Je dois à l'amabilité du Dr A. Sklower, de Caïffa, diverses espèces d'origine érythréenne draguées près de Gaza à la profondeur de 35 m.

la baie de Caïffa, le plus souvent après les tempêtes d'hiver. Plusieurs exemplaires ont encore attaché leur épiderme brun : ce qui peut être considéré comme indiquant que leur habitat n'est pas très éloigné du rivage (probablement sur sol rocheux), car tous nos dragages, — de fonds vaseux et sablonneux —, contiennent de nombreuses coquilles de l'espèce voisine *A. diluvii Lmk*, mais pas une seule valve de *A. rufescens* (1).

Clementia papyracea Gray. J'ai trouvé dans le même dragage de 35 m. près de Gaza (10, 1937), une valve assez roulée, en compagnie de *Paphia undulata* Born. et *Fulvia australis* Sow.. Deux coquilles de *Gastrochaena* sp. adhéraient à la surface interne.

Hippopus hippopus L. J'ai acquis pour notre collection, il y a une dizaine d'années, une valve de dimensions plutôt petites, — 7 cm. —, avec l'étiquette « rivage de Tel-Aviv ». Comme de grands exemplaires de cette espèce et d'autres voisines (*Tridacna*) sont souvent importés d'Akaba (Mer Rouge), il y a quelque incertitude quant à la validité de l'indication d'origine ; cependant, la petite taille de cet exemplaire, comparée à celle des grandes pièces importées, est en faveur d'une immigration réelle. N'ayant pas trouvé cet exemplaire moi-même, je laisse ce point en suspens.

Cerithium scabridum Phil. Espèce érythréenne abondamment représentée dans les flaques rocheuses peu profondes (Acre, Naharia, Athlit, Tel-Aviv, Caïffa) ; très souvent, ces coquilles sont habitées par de petits pagures. Sans doute est-ce là le seul Gastropode de la Mer Rouge que l'on rencontre en *nombre considérable* partout sur les côtes rocheuses de la Palestine.

Diodora rueppellii Sow. Plusieurs exemplaires vivants ont été recueillis sur les rochers utilisés pour la construction des quais du port de Caïffa.

Cerithium erythræonense Lmk. J'ai trouvé un exemplaire légèrement roulé dans un amas de coquilles au sud du château d'Athlit.

Un exemplaire de *Conus arenatus* Hwass a été trouvé près d'Athlit, probablement encore dans le même amas de mollusques localement très circonscrit (et qui contenait une cinquantaine d'espèces différentes).

Cypræ moneta L. J'ai trouvé une coquille roulée dans les sables au nord d'Acre ; dans le cas de cette espèce, il n'est pas impossible que la coquille soit tombée du harnachement d'un

(1) D'une manière générale, j'ai remarqué que beaucoup d'espèces abondamment représentées à de plus grandes profondeurs ne sont jamais ramenées sur le rivage.

chameau ou d'un cheval, cette coquille étant fréquemment employée comme amulette.

Il y a lieu de souligner qu'il n'y a aucune forme érythréenne parmi les 3 espèces de Scaphopodes ni parmi les 8 espèces de Polyplacophores connues jusqu'ici sur les côtes de Palestine.

BIBLIOGRAPHIE

11. 1946, CARMIN, J. — *Mollusca of Palestinian Shores, first report.* Bull. Independent Biolog. Lab. Vol. 4, n° 4.
1. 1895, DAUTZENBERG, Ph. — *Mollusques recueillis sur les côtes de la Tunisie et de l'Algérie.* Extr. Mém. Soc. Zool. de France.
9. 1931, GRUVEL, M. — *Les Etats de Syrie. Richesses marines et fluviatiles,* pp. 122-127 et 437-453.
8. 1929, GRUVEL et MOAZZO. — *Première liste de Mollusques récoltés par... sur les côtes de Syrie.* Bull. Museum, pp. 82-92.
10. 1937, HAAS, G. — In Bodenheimer, F. S. *Prodromus Faunæ Pales-tinæ.* Mém. Inst. d'Egypte, t. 33, pp. 275-280.
2. 1911, PALLARY, P. — *Sur la présence de la petite Pintadine de la mer Rouge sur les côtes de la Syrie.* Bull. Soc. hist. nat. Afr. nord, p. 42.
3. 1912, PALLARY, P. — *Catalogue des Moll. du litt. méditer. de l'Egypte.* Mém. Inst. Egyptien, mars.
4. 1912, PALLARY, P. — *Liste des Moll. marins des côtes de la Syrie.* Feuille des jeunes natur. Dec. pp. 171-174.
5. 1919, PALLARY, P. — *Enumér. des Moll. marins des côtes de Syrie.* Bull. Soc. hist. nat. Afr. nord, juillet, pp. 165-172 et nov., pp. 175-178.
6. 1933, PALLARY, P. — *Résultats généraux d'une prospection malacologique effectuée en Syrie de 1929 à 1932.* Bull. Museum, pp. 141-154.
7. 1938, PALLARY, P. — *Les Mollusques marins de la Syrie.* Journal de Conchyliologie, Vol. LXXXII.

Correctif à la note de M. Helveg Jespersen parue au fascicule 1.

Lors des remaniements de la mise en page avant le tirage, la sixième ligne du travail de M. Jespersen a été sautée et le texte est devenu incompréhensible. Nous nous en excusons très vivement et rétablissons comme suit le passage où était incluse cette ligne :

« Ainsi, dans un travail tout récent, Hubendick (1945) a démontré que tandis que le *Lymnaea auricularia* (L.) se distingue nettement au point de vue morphologique des autres formes suédoises de Radix... »

La Directrice-Gérante : M^{me} H. FISCHER.

Imp. Bretonne, Rennes 31.1206. — 5-48. — Dépôt légal 1948, 2^e T., 591